



Textes à jouer // 5

**Dramaturgies lauréates de
l'Aide à la création de textes
dramatiques**

Session novembre 2012

résumés – biographies – informations

Centre national du Théâtre
134 rue Legendre 75017 Paris
Tél. : 01 44 61 84 85
www.cnt.asso.fr

Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques

(Ayant statué les 26 et 27 novembre 2012)

Directeur du Centre national du Théâtre

Jacques Baillon

Responsable de la Commission nationale

Laurent Lalanne

Président

Michel Bataillon, *Président de la Maison Antoine Vitez*

Membres

- Cécile Backès, *metteur en scène et comédienne*
- Véronique Bellegarde, *metteur en scène*
- Sylvia Bergé, *sociétaire de la Comédie Française*
- Maïa Bouteillet, *critique dramatique et rédactrice de Paris Mômes*
- Philippe Coutant, *conseiller artistique*
- Rodolphe Dana, *metteur en scène*
- Joseph Danan, *auteur, dramaturge et enseignant*
- Anne Delbée, *présidente du syndicat national des metteurs en scène (SNMS), metteur en scène, écrivain*
- Myriam Desrumeaux, *dramaturge*
- Gabriel Dufay, *comédien et metteur en scène*
- Jean-Claude Durand, *comédien*
- Bernard Garnier, *comédien et directeur du Troisième Bureau à Grenoble*
- Béatrice Houplain, *metteur en scène, auteur*
- Nicole Lachaise, *programmatrice et conseillère artistique des Ateliers de Lyon*
- Camille Laurens, *auteure*
- Daniel Loayza, *conseiller littéraire au Théâtre National de l'Odéon à Paris*
- Didier Long, *metteur en scène*
- Jessie Mill, *dramaturge et conseillère au CEAD (Canada)*
- Bernard Magnier, *auteur, journaliste, conseiller littéraire*
- Alexandre Plank, *traducteur, dramaturge et réalisateur radio pour France Culture*
- Leyla-Claire Rabih, *metteur en scène, traductrice*
- Claude Yersin, *metteur en scène*

En novembre 2012, la Commission nationale d'Aide à la création — composée de 23 personnalités du théâtre et de la culture — a lu et examiné un total de 273 textes. A l'issu des 26 et 27 novembre derniers, 15 textes dramatiques, 3 traductions ainsi que 3 dramaturgies plurielles ont été retenus. Les membres de la Commission ont également sélectionné 9 textes à titre d'Encouragements.

Vous trouverez ici les informations relatives aux textes lauréats (résumés des œuvres, parcours des auteurs et des traducteurs, nombres de personnages, informations sur les créations en cours).

Certains de ces textes sont à la recherche de dates, de productions. D'autres sont en quête de metteurs en scène.

Vous pourrez, également, bientôt, voir et entendre certaines créations de textes ici lauréats, dans le cadre de programmations à venir.

L'équipe du Pôle Auteurs se tient à votre disposition pour toute demande d'information complémentaire et vous souhaite une très bonne lecture.

Contacts Pôle auteurs

Laurent Lalanne, responsable	laurent.lalanne@cnt.asso.fr
Marie-Anna Le Ménahèze, assistante	ma.lemenaheze@cnt.asso.fr

Centre national du Théâtre
134 rue Legendre
75017 Paris
01 44 61 84 85
www.cnt.asso.fr

1

Textes dramatiques

L'Homme du coin de Ronan Chéneau
Les soleils pâles de Marc-Antoine Cyr
Théodore, le passage du rêve de Joëlle Ecmier
Mon oncle est reporter de Vincent Farasse
Naissance d'un pays de Aiat Favez
Hamlet it be de Marc Guilbert
Gretel et Hansel de Suzanne Lebeau
Rouge forêt de Stéphanie Marchais
Demain dès l'aube de Pierre Notte
Ode à Médine de Sabine Reville
9 petites filles de Sandrine Roche
Duo (lorsqu'un oiseau se pose sur une toile blanche) de Julie Rossello
George Kaplan de Frédéric Sonntag
Un qui veut traverser de Marc-Emmanuel Soriano
Never Never Never de Dorothée Zumstein

Textes bénéficiant d'une aide au montage.
Pour connaître le montant, merci de bien vouloir contacter l'auteur.

L'Homme du coin de Ronan Chéneau

Les Solitaires Intempestifs

Un homme est seul chez lui alors qu'il devrait être au travail.

Il décrit de manière précise et objective ce qu'il ferait, ce qu'aurait dû être cette journée comme les autres passée dans un bureau. Sa fonction particulière le met un peu à l'écart et détermine ses rapports avec ses collaborateurs dans l'open space. C'est un quotidien a priori très banal, celui des relations codifiées et parfois cruelles propres au monde du travail. C'est un homme dévoué et discipliné que le travail met avant tout au service des autres, des idées des autres, au service d'inventeurs et de créateurs dont il n'est pas. Dans ce contexte où prédominent la norme, la discipline et la technique, s'attellant à une tâche qui l'aliène autant qu'elle le tient en vie, la sensibilité (exacerbée par une vigilance à toute épreuve) de cet homme absent, de cet « Homme du coin », ainsi que certains événements, vont le confronter à ce qu'il n'a pas l'habitude de faire : prendre une décision pour lui-même.

1 homme

Ronan Chéneau

Ronan Chéneau n'a pas – à proprement parler – de formation théâtrale et considère donc ne pas avoir « appris à écrire le théâtre ».

En écrivant le plus souvent sur commande, la proximité du plateau (son écoute nécessaire) a confirmé pour lui le texte - même économe ou discret et parfois même simplement élément dramaturgique parmi d'autres - comme étant un véritable « refuge » du sens où se loge l'attente.

Ses pièces (écrites notamment pour David Bobée), pendant ces dix dernières années, ont permis à Ronan Chéneau de rencontrer d'autres disciplines : la danse (*Nos enfants nous font peur...* 2009, CDN de Gennevilliers ; *Petit Frère*, 2008, Subsistances à Lyon), le cirque (*Cannibales*, 2007, Scène Nationale de Douai, et *Warm*, 2008).

D'autres rencontres, avec de nouveaux metteurs en scène, ponctuent le parcours de Ronan Chéneau : Médéric Legros (*Borderland*, 2005, CDN de Caen), Nicole Yanni (*Tout l'amour du monde*, 2009, Théâtre des Bernardines à Marseille), Solange Oswald et le groupe Merci (*Colère !* Théâtre national de Toulouse, 2006), les chorégraphes Xavier Lot et Bruno Dizien, etc.

Ronan Chéneau a récemment achevé l'écriture d'un texte pour le metteur en scène Laurent Gutmann, intitulé *Nouvelles Vagues*, créé au Théâtre National de la Colline avec les élèves de l'Esad de Paris, en juin 2012.

Adresse mail : ronanchen@hotmail.com

Création :

Du 22 au 25 février 2013 au Studio théâtre de Vitry (dans un premier temps).

Merci de bien vouloir contacter l'auteur

Les soleils pâles de Marc-Antoine Cyr

En cours d'édition

Au milieu d'un monde qui ressemble à une jungle, un hôpital. Des grues veulent en casser les murs. Des riches veulent en faire des appartements.

Au milieu de l'hôpital, il y a Tristan, un garçon malade et révolté, qui s'invente des griffes de tigre. Il y a Mademoiselle Florence, l'infirmière, qui refuse qu'on lui piétine son territoire. Il y a Élodie, petite fille au corps vieilli, avec au milieu du coeur le désir d'être une amoureuse. Élodie ne semble pas avoir peur des tigres.

Il y a la jungle et ses lois. Il y a le soleil qui perce, mais pâle.

2 femmes, 1 homme

Marc-Antoine Cyr

Marc-Antoine Cyr naît à Montréal en 1977. Diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada en 2000, il voyage et promène ses écrits entre le Québec et la France. Il signe une douzaine de textes dramatiques, tant pour le grand public que pour les enfants. Son travail a été soutenu par le Centre National du Livre ainsi que par les Conseils des Arts du Québec et du Canada. Parmi ses textes créés à la scène au Québec, mentionnons *Le Fils de l'autre*, *Les Oiseaux du Mercredi*, *Les Flaques*, *Les Soleils pâles*, *Je voudrais crever*. Ses textes ont été lus en France au Théâtre du Rond-Point, au Théâtre de la Huchette, au Tarmac ainsi qu'aux TAPS de Strasbourg (entre autres...). Marc-Antoine Cyr a été accueilli en résidence à Limoges, Strasbourg, Mexico et Beyrouth. Triplement distingué par le Centre national du Théâtre, il obtient l'Aide à la création en 2009 pour sa pièce *Quand tu seras un homme*, puis de nouveau en 2011 pour *Fratrie*, et enfin en 2012 pour *Les Soleils pâles*, pièces qui font toutes l'objet de projets de création pour les saisons à venir. Ses textes sont publiés en France aux éditions Quartett et au Québec chez Dramaturges Éditeurs.

Adresse mail : marc_antoinecyr@yahoo.com

Projet de création :

Structure assurant le montage du texte : Compagnie Épaulé-Jeté ; mise en scène : Marc Beaudin.
Pour toute demande d'information complémentaire, merci de bien vouloir contacter l'auteur

Théodore, le passage du rêve de Joëlle Ecmier

Océan Edition (version originale non adaptée)

Alors qu'Aristophane termine son service à la gare ouest des Rêves, Théodore, un Éveillé chaussé de bottines à boutons, convainc le vieux et consciencieux chef de gare de le laisser monter à bord du train que le règlement destine aux seuls Rêveurs. Risquant sa carrière, Aristophane décide d'accompagner ce passager inhabituel dans sa vieille locomotive. Mais que cherche Théodore avec tant d'obstination et de fièvre ? Un voyageur rare et troublant aperçu au cours d'un unique rêve. Si le jeune Théodore ignore son nom, les yeux perçants de la vieille chouette hulotte Aristophane reconnaissent immédiatement le visage de l'Amour. Mais le temps pour le retrouver est compté car le rêve de Théodore s'efface.

Avant qu'on ne siffle le départ, certitudes, vérités et principes devront être déposés à la consigne de la gare.

Prêt pour un voyage prodigieusement fou ? alors, en voiture !

4 personnages : homme(s) / femme(s) au choix

Joëlle Ecmier

Joëlle Ecmier est romancière et auteure jeunesse. Son travail d'écriture est microclimatique et contrasté, à l'image de l'île de la Réunion où elle est née en 1967 et où elle vit. Tour à tour guide interprète, libraire, coordinatrice littéraire, elle se consacre exclusivement au métier d'auteur depuis 2010. Elle a publié près d'une trentaine de livres parus essentiellement chez Océan Éditions pour qui elle a également traduit depuis l'anglais deux albums pour enfants. Avec *La pêche aux mots*, un texte poétique sur l'acte d'écrire - paru aux éditions Motus - elle expérimente l'illustration dans sa forme minimaliste. Plusieurs de ses livres ont été récompensés par des prix. *Théodore, le passager du rêve* est un premier pas dans le monde du théâtre.

Adresse mail : ecmierzjoelle@yahoo.fr

Site : <http://www.joelle-ecmierz.fr>

Projet de création :

Création et production : Théâtre des Alberts <http://www.theatredesalberts.com>

Mise en scène : Eric Domenicone assisté de Vincent Legrand ; avec : Sébastien Deroi, Stéphane Deslandes, Sylvie Espérance et Aurélia Moynot ; scénographie et création des marionnettes : Aurélia Moynot assistée de Séverine Hennetier ; création lumière/régie son : Laurent Filo ; création musicale : Raphaël Vendramini ; construction des décors : Laurent Filo, Stéphane Deslandes et Olivier Le Roux
Spectacle proposé pour tout public à partir de 7 ans.

Représentations 2013 :

10 et 11 mai : Leu Tempo Festival (Le Séchoir - La Réunion)

11 juin : Lespas (Saint-Paul - La Réunion)

Du 25 au 29 juin : Le TARMAC - La scène internationale francophone

Juillet : Avignon

Octobre : Festival TAM TAM (La Réunion)

Mon oncle est reporter de Vincent Farasse

Actes Sud Papiers

Tous droits réservés.

Camille vit à Lille et travaille à Bruxelles. D'un côté sa femme, de l'autre son métier. D'un côté ses convictions. De l'autre ce qu'il fait. Deux univers étanches, séparés par un trajet quotidien en TGV. Dans ce monde en perpétuel mouvement, pourrait-il changer le cours de sa vie ?

2 Femmes / 1 homme

Vincent Farasse

Vincent Farasse naît en 1979. Après une licence de Philosophie et des études de musique, il intègre l'Ensatt en tant que comédien, et il y met en scène *Je puis n'est-ce pas laisser la porte ouverte, trois nô modernes* de Mishima. Parallèlement à son activité de comédien (il joue notamment sous la direction de Marie-Sophie Ferdane, Gilles Chavassieux, David Mambouch, David Jauzion-Graverolles, Guillaume Doucet, Grégoire Ingold...), il met en scène *Alladine et Palomides* et *La mort de Tintagiles* de Maeterlinck au Théâtre des Marronniers en 2007, et *Loin de Nedjma*, d'après Kateb Yacine et Ismaël Aït Djafer au CDN de Valence en 2009. De 2006 à 2008, il travaille régulièrement avec Anatoli Vassiliev. Expérience fondatrice. Il écrit sa première pièce, *Suspendue*, en 2006 (Encouragements du CnT). En 2009, au JTN, et à Naxos-Bobine, il met pour la première fois en scène l'un de ses textes, *L'enfant silence* (revue Europe, 2009). En mai 2010, il est reçu en résidence au CNES, Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Il y écrit en partie *Le passage de la comète*, et en décembre 2010, il donne une série de lectures publiques de ce texte dans les bibliothèques du Vaucluse, tournée organisée par la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Il met en scène *Le passage de la comète* en avril 2012 au Studio-Théâtre de Vitry. Il est auteur associé au CDR de Vire pour la saison 2012-2013. *Mon oncle est reporter* sera publié prochainement aux éditions Actes Sud Papiers.

Adresse mail : vincentf2111@yahoo.fr

Projet de création :

Merci de bien vouloir contacter l'auteur

Naissance d'un pays de Aiat Favez

© 2013 L'Arche Editeur

Tous droits réservés.

Le doyen d'un petit peuple sans pays spéculé avec son premier cercle, à propos de la superficie du terrain que le royaume voisin va leur proposer pour établir un pays (en échange de la signature d'un traité de paix). Les négociations prennent une tournure inattendue : au lieu d'un terrain, le royaume décide de leur donner un lopin de terre de quelques hectares. Le doyen a l'intention de ne pas signer le traité de paix. L'architecte national suggère de créer un pays miniature sur le lopin de terre. Le doyen s'y oppose : il n'envisage rien de symbolique ; il veut un vrai pays. Poussé par son premier cercle, il se résigne finalement à signer le traité : il pourra l'abroger si aucun pays ne naît du lopin de terre. Un appel d'offres est lancé. Les meilleurs architectes du monde soumettent leur projet pour l'aménagement dudit lopin de terre. Quatre projets sont sélectionnés : trois projets venant d'architectes étrangers et le projet de l'architecte national. Après examen, les trois projets étrangers sont éliminés car symboliques. Vient le tour de l'architecte national : il propose de bâtir sur le lopin de terre un gratte-ciel dans lequel tout le peuple pourra prendre place. S'ensuit un débat technique sur la conception du bâtiment, à la fois réaliste et surréaliste, entre l'architecte national et ses contradicteurs. Le doyen finira par trancher.

La pièce traite du besoin existentiel que l'homme a de la terre ; du désir intime qu'il a de tenir une terre pour son « chez-soi », de la volonté naturelle qu'il a de la nommer et de l'honorer.

Nombre total de personnages : 12 (rôles féminins / masculins : au choix)

Aiat Favez

Né en 1979, Aiat Favez suit des études de philosophie à Paris.

En 2009, son premier livre, *Cycle des mangers de sourer*, paraît chez P.O.L. Il quitte la France en 2010 et s'installe en Autriche où il se consacre à l'écriture de romans et de pièces de théâtre. Son premier texte dramatique, *Les Corps étrangers*, est paru à L'Arche en 2011. En 2012, son deuxième roman, *Terre vaine*, sort chez P.O.L.

Naissance d'un pays est sa deuxième pièce, également éditée chez L'Arche.

Adresse mail : afavez@ehess.fr

Projet de création :

Merci de bien vouloir contacter l'Arche Editeur : contact@arche-editeur.com

Hamlet it be de Marc Guilbert

Texte inédit

Wattrin, un vieil acteur — un monstre sacré — va déjouer presque à en mourir son prochain spectacle. Sa mémoire devenue démentielle et gâtée par l'âge le fait improviser une tout autre pièce — sans doute bien meilleure ! — que le texte prévu. Le vieux cabot ne parle que de sa mort — mais il est toujours là. Sa fille, Hamlet, l'aime. Lui n'aime d'elle que l'image de lui-même... La mère d'Hamlet, la Reine de la Nuit, une ancienne diva — séparée depuis longtemps de Wattrin — se croit éternelle. Sa jeunesse, ses amours et ses crimes sont nécessairement sans fin. La vie d'Hamlet est une scène de mort éperdue entre son papa et sa maman. Elle n'a jamais rien reçu d'autre d'eux. Voilà pourquoi elle tombe amoureuse d'un singulier personnage — un diabolique homme d'affaires — un monstre (encore !) qu'elle confond avec le Prince charmant. Son amie Roberte voudrait lui ouvrir les yeux. Peine perdue : l'homme d'affaires est déjà devenu l'amant de la Reine de la Nuit. Les crimes de ses parents se sont déversés sur Hamlet : poison mortel. Un jeune barman, Cry, lui déclare naïvement son amour, mais Hamlet est déjà envoûtée. Elle n'est pas assez sûre de son innocence pour combattre la fatalité. Même son spectre revenu sur terre ne pourra la venger. Comme dans un vaudeville macabre, la mort d'Hamlet fera repartir la mécanique de l'amour, des crimes et de l'argent : l'homme d'affaires quitte la Reine de la Nuit pour convoler avec Roberte. Wattrin retrouve la Reine, comme pourrait le faire un vieux couple confortablement installé dans une toute nouvelle vie.

Femmes : 3 / Hommes : 5

Marc Guilbert

Durant les années 70, il est étudiant à Vincennes (Paris VIII) avec Gilles Deleuze, Jean-Pierre Richard, Catherine Clément, Hélène Cixous... Parallèlement, il suit les cours cinéma de Henri Langlois, Jean Douchet, Jean-Louis Comolli à Censier...

Dans les années 80, il est assistant au cinéma de Peter Kassovitz, Gérard Zingg, Romain Goupil, Pierre Lary, Jean-Loup Hubert, Robin Davis, Jean-Pierre Mocky... Dernier film emblématique en tant que premier assistant : *Le Mahabharata* de Peter Brook.

Années 90 et 2000, c'est l'écriture. Cinéma et télévision. Pour Peter Kassovitz, Paule Zajdermann, Philippe Venault, Etienne Périer, Hugues Pagan, Simon Michaël, Denis Amar, Francis Girod, Alain Michel Blanc, François Marthouret...

Hamlet it be est sa première oeuvre de théâtre.

Adresse mail : plukifekler@gmail.com

Projet de création :

Merci de bien vouloir contacter l'auteur

Gretel et Hansel de Suzanne Lebeau

Texte inédit

Ce texte plonge ses racines dans la tradition du conte la plus pure, celle que les enfants adorent et dont ils ont besoin : les enfants perdus, placés dans un contexte hostile et qui font preuve de courage et d'imagination, des enfants livrés aux forces du mal (la sorcière ayant tous les avantages : l'âge, l'expérience, les pouvoirs de sa fonction...). Ces archétypes font des contes des trésors d'une sagesse vitale, aussi précieux aujourd'hui qu'il y a des siècles. Ils permettent d'intérioriser les pulsions du bien et du mal qui nous bouleversent tant, parce qu'elles échappent à notre contrôle. Gretel et Hansel, le titre même le dit, est une relecture. Il y a en fond de scène, ce que le conte ne dit pas mais que les avancées de la psychanalyse ne nous permettent plus de passer sous silence : la relation fraternelle d'amour-haine, aussi délicieuse que troublante qui nous forme, nous déforme et détermine notre manière d'être au monde, pour le meilleur et pour le pire. Que nous le voulions ou non, la manière même de nier son importance la rend importante. Dans cette relecture, Gretel est la plus vieille, la grande soeur à qui on demande de comprendre et d'être raisonnable. La naissance du « petit frère » porte déjà en germe le choix existentiel devant lequel Gretel va se trouver... au moment de choisir si elle délivre ou non Hansel.

1 rôle féminin / 1 rôle masculin

Suzanne Lebeau

Suzanne Lebeau se destine d'abord à une carrière d'actrice. Mais après avoir fondé le Carrousel, - compagnie de théâtre - avec Gervais Gaudreault en 1975, elle délaisse peu à peu l'interprétation pour se consacrer exclusivement à l'écriture. Aujourd'hui, l'auteure a 25 pièces originales, 3 adaptations et plusieurs traductions à son actif et est internationalement reconnue comme l'un des chefs de file de la dramaturgie pour jeunes publics. Elle compte parmi les auteurs québécois les plus joués à travers le monde, avec plus de 140 productions répertoriées sur tous les continents. Ses œuvres sont publiées de par le monde et traduites en 20 langues : allemand, anglais, castillan, catalan, corse, créole, espagnol, flamand, galicien, grec, italien, macédonien, mandarin, maya, persan, polonais, portugais, russe, slovaque, xhosa. Ses pièces les plus connues sont *Une lune entre deux maisons*, la première pièce canadienne écrite spécifiquement pour la petite enfance, *Salvador*, *Contes d'enfants réels*, *L'Ogrelet*, *Petit Pierre*, *Souliers de sable* et *Le bruit des os qui craquent*. La contribution exceptionnelle de Suzanne Lebeau à l'épanouissement de la dramaturgie pour jeunes publics lui a valu de nombreux prix et distinctions, dont le Prix littéraire du Gouverneur général 2009, catégorie Théâtre, le Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2009 et le Prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2007 pour *Le bruit des os qui craquent*. Avec ce même texte, elle devient en 2010 la première auteure québécoise dédiée au jeune public à être créée à la Comédie Française. En 1998, l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française lui décerne le grade de Chevalier de l'Ordre de la Pléiade pour l'ensemble de son œuvre et en 2010, le gouvernement du Québec lui décerne le prix Athanase-David, la plus prestigieuse récompense de carrière remise à un écrivain québécois. Enfin, l'auteure a enseigné l'écriture pour jeunes publics à l'École nationale de théâtre du Canada pendant 13 ans et elle travaille comme conseillère auprès de jeunes auteurs, contribuant ainsi à l'émergence de nouvelles écritures.

Adresse mail : scornuau@lecarrousel.net

Projet de création :

Merci de bien vouloir contacter l'auteure

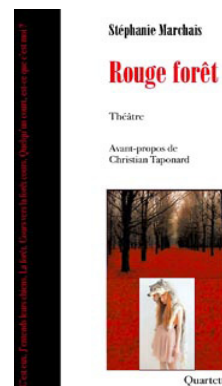
Rouge forêt de Stéphanie Marchais

Éditions Quartett

Tous droits réservés.

Un corps en fuite, celui d'une femme qui court dans une forêt froide. Une femme affolée poursuivie par la milice et ses chiens. Nous sommes ici en un lieu sous haute tension, un endroit hors du temps contrôlé par une bande d'hommes armés qui usent du droit de vie et de mort sur une poignée de personnes revenues vivre là malgré les conditions extrêmes. Tous les abus sont permis. Pas une limite qu'un reste de sens moral ne saurait préserver. Ici c'est la Zone. Interdite. Un cercle infernal de 30 kilomètres tracé arbitrairement autour de la centrale de Tchernobyl, dont un des réacteurs explosa une nuit d'Avril 1986 et provoqua l'accident nucléaire que l'on sait. Piotr et Rita survivent dans ce périmètre irradié, sous barbelés et surveillance étroite. Leur fils Sacha n'a rien connu d'autre que ce mode de vie sauvage. Comment continuer après un tel séisme, inscrit à même la peau ? Avec dans les consciences des lésions irréparables ? Comment se réinsérer dans une société prête à tous les compromis ? Homme ou bête, comment ne pas sombrer dans la folie et continuer de croire. Croire pour vivre ? Chacun s'arrange comme il peut de ce gouffre, tentant de préserver son humanité. Mais il y a des séquelles indélébiles.

Stéphanie Marchais a souhaité cette langue blanche, froide, presque dénuée d'affect, pour rendre compte de la topographie du pays et de la typologie des corps. Une langue qui cependant dérape parfois, se fait moins rugueuse, pour témoigner aussi de la vie qui cogne.



1 femme / 1 homme / 1 enfant / 1 voix

Stéphanie Marchais

Stéphanie Marchais est l'auteure d'une dizaine de textes dramatiques, pour la plupart édités (Quartett éditions, L'Avant-Scène Théâtre) et mis en scène. Son travail a reçu de nombreux prix (Prix d'écriture de la ville de Guérande, prix des journées de Lyon des auteurs de théâtre, prix d'écriture de théâtre du Val d'Oise, etc.). Plusieurs de ses pièces ont été diffusées sur France Culture, RFO, RFI, traduites en anglais et en allemand et radiodiffusées sur la Westdeutscher Rundfunk ainsi que sur la Saarländischer Rundfunk. Elle s'est vue attribuée l'aide à la création du Centre national du Théâtre pour plusieurs de ses pièces, dont *Corps étrangers*, qui sera créée au Théâtre de la Tempête en janvier 2014, dans une mise en scène de Thibault Rossigneux. Elle a également obtenu une bourse du Centre National du Livre ainsi qu'une aide d'encouragement de la DMDTS. Régulièrement représentés, ses textes font aussi l'objet de travaux universitaires ainsi que de nombreuses lectures publiques. Trois de ses pièces *Dans ma cuisine je t'attends*, *Corps étrangers* ainsi que *Intégral dans ma peau*, ont été choisies par le Bureau des lecteurs de la Comédie française, pour être lues en public par la troupe du Français au Studio Théâtre de la Comédie française et au Théâtre du Vieux Colombier en 2010, 2011 et 2012. *Rouge forêt*, son dernier texte, vient de paraître aux éditions Quartett.

Adresse mail : contact@quartett.fr

Projet de création :

Merci de bien vouloir contacter les Éditions Quartett

Demain dès l'aube de Pierre Notte

Texte inédit

Une table longue, dressée pour du monde, mais personne n'est venu. Il n'y a qu'elles deux. Une dame, elle est plus âgée, et une jeune femme. Deux figures de femmes fortes que le temps seul éloigne.

C'est le temps qui passe, les vivants qui s'en vont, la place des morts qu'on prend, le temps qui reste, et le cycle qu'on rejoint, la génération qui avance, l'âge qui change et les jours qui passent.

Elles vont ensemble parcourir des mondes domestiques ou imaginaires, elles vont s'émanciper des rôles imposés. Elles vont traverser les grands magasins la nuit, où elles se retrouvent enfermées. Elles vont se promener dans les cimetières de Montmartre ou du Montparnasse, où elles viendront voir à quoi ressemblent les tombes de Michel Berger ou de Delphine Seyrig. Elles vivent leur vie, s'accomplissent, elles se révèlent et enfin respirent, enfin y trouvent leur compte dans cette drôle de chienne d'existence, après y avoir fait enfin ce qu'elles rêvaient d'y faire. Puis, accomplies, elles acceptent le deuil qu'elles ont à faire, ensemble, d'une mort inattendue. Elles comprennent alors pourquoi les invités ne sont pas venus, pourquoi ils ne viendront pas.

La pièce raconte l'aventure d'un couple de femmes, la grand-mère et sa petite fille : l'aventure du relais à passer, du lien à tisser pour pouvoir mourir tranquille pour l'une et grandir mieux pour l'autre. Et les conflits, les incompréhensions, puis la complicité, le jeu, l'amitié, l'amour infini et inconditionnel. L'humanité.

2 femmes

Pierre Notte

Il est auteur, compositeur, metteur en scène et comédien. Il a signé *La chair des tristes culs* (création Théâtre du Rond-Point, Prisme d'Élancourt 2012-2013), *Sortir de sa mère* (création Avignon off 2011, recréation en 2012-2013) ; *Et l'enfant sur le loup se précipite* ; *Pour l'amour de Gérard Philipe* ; *Bidules trucs* ; *Deux petites dames vers le Nord* ; *Les Couteaux dans le dos* ; *J'existe foutez-moi la paix* ; *Moi aussi je suis Catherine Deneuve...* Ses pièces ont été mises en scène par Jean-Claude Cotillard, Patrice Kerbrat, Anne-Laure Liégeois, Sylvain Maurice ou lui-même. Elles ont été traduites et présentées en France, en Belgique, en Allemagne, en Italie, en Autriche, au Portugal, en Angleterre, en Grèce, au Japon, en Bulgarie, aux États-Unis, au Liban ou en Russie. À Tokyo, il a donné à plusieurs reprises des récitals de chansons. Il a chanté également à Bologne, à Rome ou à Washington. Il est chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres. Il a été nommé à trois reprises dans la catégorie « auteur » aux Molières, il a reçu le prix jeune talent de la SACD, et le prix Émile Augier décerné par l'Académie française, le Publikumspreis du Blickwechsel à Karlsruhe, en Allemagne. En 2006, il est auteur associé au théâtre Les Déchargeurs. La même année, il est nommé secrétaire général de la Comédie-Française. Il quitte ses fonctions en 2009 pour devenir auteur associé et conseiller au Théâtre du Rond-Point. Il fonde sa compagnie Les gens qui tombent en 2011. La même année, un festival d'une semaine a été consacré à son théâtre à Bologne, en Italie.

Adresse mail : nottepierre@gmail.com

Projet de création : En cours de création, mise en scène de Noémie Rosenblatt ; merci de bien vouloir contacter l'auteur

Ode à Médine de Sabine Revillet

Texte inédit

Magda parle à ses plantes. Chacune de ses plantes la comprend, chacune de ses plantes est unique et singulière. Parler à ses plantes, s'occuper de ses plantes, c'est le seul endroit où son âme peut se réchauffer. Aimer peut-être.

A côté, il y a Médine. Médine a peur de l'obscurité.

Et le mari de Magda gronde, grogne. Sa voix un gouffre, sa voix émiette la vie dans chaque seconde.

"j'arrose mes plantes ça me fait du bien
ma fille dit que j'arrose trop mes plantes moi
j'aime bien arroser mes plantes
les arroser c'est comme si j'entrais dans leur tête
comme si je leur donnais la tétée ..."

Ce texte s'inspire d'un crime d'honneur. Essaie de fuir l'horreur inacceptable du réel.

1 femme et 2 voix

Sabine Revillet

Née en 1974, Sabine Revillet suit une formation de comédienne à l'Ecole de la Comédie de St Etienne. Elle travaille avec Anatoly Vassiliev, Eimuntas Nekrosius, Julien Rocha, Vincent Rafis, Cédric Veschambre, Lucie Depauw. Parallèlement, elle se consacre à l'écriture. Lauréate de la Fondation Beaumarchais avec sa première pièce *Pardon*, mise en lecture par Jacques David, Collectif A mots découverts, naît *Adèle* texte sur les désirs monstres d'une femme, est présenté aux Nuits blanches 2007, au Festival La Genre Humaine à Confluences et au TGP en 2011. Elle participe à la co-écriture de deux textes sur le net, *L'illusion.com* - à l'initiative de Franck Bauchard, directeur artistique du CNES - et *Alpha.com*, en partenariat avec la Boutique d'écriture du Grand Toulouse. *La peau du mille-feuille* est édité aux Editions Lansman... Puis *Fissure* de soeur qui obtient les Prix Guérande et des Journées de Lyon, publié aux Editions Théâtrales. Elle répond à diverses commandes, écrit pour *Le Souffleur de verre*, *Pièces montées*, *Les sens des mots* - projet Binôme 3ème édition, conçu par Thibault Rossigneux. *L'oeil nu* sera présenté à Avignon et au Rond-Point. Pour le CDN Le Fracas : *Les Révélation*s de Josiane, épisode 2...

Lauréate du Centre national du Théâtre et boursière du CNL, elle part en résidence à Montréal en partenariat avec le CEAD et le CnT, puis sur le Cargo des Auteurs en 2012.

Actuellement, elle est en résidence au conservatoire Hector Berlioz du 10ème arrondissement, dans le cadre du projet PRISES D'AUTEURS dans la classe de Sandra Rebocho. *L'Emission*, qui a obtenu l'Aide à la création du CnT et une aide à la diffusion de la SACD, vient d'être créée par Johanny Bert en 2013 au Fracas, CDN de Montluçon.

Adresse mail : sabinerevillet@yahoo.fr

Création :

Merci de bien vouloir contacter l'auteure

Neuf petites filles de Sandrine Roche

Éditions Théâtrales

Tous droits réservés.

Sandrine Roche

Neuf Petites Filles

(Push & Pull)

Neuf petites filles jouent à s'inventer des histoires. À tour de rôle, elles livrent leurs souvenirs plus ou moins romancés, leurs craintes, leurs vies rêvées. À travers ce jeu à première vue innocent et les thèmes qu'elles abordent tels que la féminité, la misogynie, le statut social, le corps de la femme, l'homosexualité... on observe à quel point ces fillettes peuvent être – envers elles-mêmes et les autres – cruelles, perverses, ambivalentes, effrayantes de lucidité.



ÉDITIONS THÉÂTRALES
Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre

9 femmes

Sandrine Roche

Sandrine Roche est auteure, metteur en scène et comédienne. Elle a co-dirigé pendant plusieurs années le collectif franco-belge La coopérative des Circonstances tout en développant un travail d'écriture personnel. Ses textes mettent en jeu des espaces et des corps en proie à des langues qui ne savent pas dire. Ses pièces ont été primées, sélectionnées et montées : *Itinéraire sans fond(s)*, bourse Beaumarchais 2001, créée à la Scène Nationale d'Annecy en 2003 ; *REDUCTO ABSURDUM* de toute expérience humaine, bourse CNL 2005, mise en espace à la Comédie de St Etienne en 2009 ; *Carne*, Aide à la création du CNT et DRAC Ile de France 2007, créé au 3bisF (Aix-en-Provence) en 2009 ; *Yèk, mes 3 têtes*, écrite en résidence à La Chartreuse, sélectionnée par France Culture en 2010 – réalisation prévue février 2013 par Cédric Aussir ; *Neuf petites filles (push & pull)* primée à la Journée des Auteurs de Lyon et éditée par les Editions Théâtrales en 2011. Elle a fondé en 2007 l'association Perspective Nevski, avec laquelle elle entame un travail de plateau autour de son écriture. Depuis 2011, elle collabore avec la trapéziste Chloé Moglia – cie Rhizome - sur un projet autour du corps du texte. Elle vient de terminer *RAVIE*, une adaptation de *La chèvre de Mr Seguin* pour le marionnettiste Luc Laporte / cie Contre-Ciel, ainsi que l'écriture d'*Un silence idéal*, second opus de la trilogie *Ma langue*. Elle travaille actuellement à l'écriture de *Des Cow-boys*, en collaboration avec un groupe d'adolescents du Trégor.

Adresse mail : edna.corish@no-log.org

Projet de création :

Création Théâtre du Verseau, mise en scène : Philippe Labaune ; distribution : Sonia Delbost-Henry ; Etienne Gaudillère ; Alyzée Bingöllu ; Marion Lechevallier ; Nicole Mersey ; Jonathan Perrony ; François Leviste ; Marion Aeschlimann ; Elsa Rocher (comédiens issus de la dernière promotion de la formation Compagnonnage Théâtre)

Duo (lorsqu'un oiseau se pose sur la branche)

de Julie Rossello

Texte inédit

Un homme échevelé entre dans une salle vide et blanche. Il est suivi d'un jeune homme qui l'interroge longuement quant aux circonstances de sa mort. Petit à petit, entrecoupé de ses questions, se dessine un récit autobiographique, itinéraire intérieur et affectif fragmenté et désordonné : un solo de mots avant le dernier saut. Cette vie racontée pourrait être celle du chorégraphe Merce Cunningham. Il est entré, il a parlé, il est sorti.

Entre ensuite une femme diaphane suivie du même jeune homme, il l'interroge aussi et ces questions font émerger des morceaux de récits autobiographiques de cette femme qui pourrait être Pina Bausch. Elle entre, elle parle, elle sort, selon le même modèle.

Ces deux chorégraphes, dont les recherches constituent aujourd'hui deux des influences majeures de la danse contemporaine, sont décédés en 2009, à un mois d'intervalle ; « ils se sont suivis », pourrait-on dire, et ils se suivent aujourd'hui sur le plateau du théâtre et parlent. Il est alors question d'amitié, de passion, d'échecs, d'amour, de quêtes d'intensité vitales et acharnées. Il s'agit d'un itinéraire poétique de la vie de ces deux artistes qui n'ont jamais cessé de chercher, et ce, jusqu'à ce que la mort les sépare de la danse, de la vie.

2 hommes / 1 femme

Julie Rossello

Née en 1987, Julie Rossello (Rossello-Rochet) effectue des études de Droit, de Lettres Modernes et d'Espagnol à Lyon, Montréal et Madrid avant d'intégrer, en 2009, le département d'écriture de l'ENSATT. En 2010, sa pièce *Valse (con naranjas et un poco de agua)* est jouée au festival Second Sight à Saint-Ouen (mise en scène Lucie Rébéré). *Le monologue du prestataire au service de l'Etat*, (mise en scène Jean-Philippe Albizzati) est joué à l'ENSATT dans le cadre de la Biennale de la danse (Lyon) et *Zone* est jouée à l'Exposition Universelle puis à l'Académie de Théâtre de Shanghai, (mise en scène Guillaume Fulconis). Elle traduit *Le Petit Retable de Don Cristobal*, de F. Garcia Lorca pour Eloi Recoing (Théâtre aux Mains Nues, Maison Marguerite Duras, Paris) et écrit une pièce pour marionnettes : *Cage*. En 2011, *Q.G. (Quartier Général)* commandée par la Cie Ring Théâtre (mise en scène G. Fulconis) est jouée à Grenoble, au T.N.P Villeurbanne et au C.D.N de Dijon au festival Théâtre en Mai (bourse coopérative Jeunes pousses, remise par Michel Vinaver). *Chantier d'écriture : extraits de Quartier Général* (réa. B. Masson, J. Taroni) est diffusée sur France Culture. Elle a écrit *Cartouche et Dia de muertos* pour la Cie Émilie Valantin, *Le Castelet des Scriptophages*, CDN de Valence (mai 2012). Elle anime des ateliers d'écriture (TNP, Université Nancy, maison Georges Sand). Actuellement, elle rédige un mémoire à l'ENS-Lyon sous la direction de Jean-Loup Rivière. Elle écrit un texte pour huit comédiennes *Du sang sur les roses, notre Penthésilée* (mise en scène L. Rébéré) qui sera joué en mai 2013 à l'Espace 44 scène découverte à Lyon. Elle est dramaturge de l'équipe Password de la Cie Ring Théâtre pour le spectacle *Une mèche dans l'œil et trois cheveux plus loin* (Théâtre de l'Elysée, Lyon, fév. 2013). Elle est assistante de recherche pour l'écriture de *1913* de M. Bertholet (mes. N. Menamkat, Comédie de Genève, fév. 2013) et dramaturge de la Cie MuFuThe pour trois spectacles écrits par M. Bertholet d'après C.-F. Ramuz (2013-2014, Valais, Suisse). Cette année, elle organise avec Amandine Livet un atelier pour les élèves du programme français de l'Académie de Théâtre de Shanghai en Chine, (nov. 2012). Elle intervient à la Manufacture HETSR (Lausanne) et à l'ENSATT (Lyon).

Adresse mail : julierossello@gmail.com

Projet de création :

Création et mise en scène de Lucie Rébéré ; structure théâtrale professionnelle qui assurera le montage du texte : Cie Ring Théâtre ; e-mail : theatre.ring@gmail.com ; site internet : <https://sites.google.com/site/theatrerings/contact>

Distribution : L'HOMME, l'homme échevelé : Stanislas ROQUETTE

LA FEMME, la femme diaphane : Alice PEHLIVANYAN

L'HOMME À LA BLOUSE BLANCHE, accompagnateur ou « aide aux morts » : Thomas NUCCI

GEORGE KAPLAN de Frédéric Sonntag

Editions Théâtrales

Tous droits réservés.

Quel est le lien entre un groupe activiste clandestin en pleine dissolution, une équipe de scénaristes à la recherche d'un concept pour un projet de série télé et un gouvernement invisible d'une grande puissance aux prises avec un danger qui menace la sécurité intérieure du pays ? Un seul nom : GEORGE KAPLAN. GEORGE KAPLAN est une pièce en trois parties aux multiples liens narratifs, une pièce sur les enjeux politiques des mythes et des récits, sur le rôle du café (et de la bière) dans le bon déroulement des réunions, sur l'influence d'Hollywood dans notre représentation de la géopolitique mondiale, sur la participation d'Alfred Hitchcock à un complot international, sur la guerre de l'information et la manipulation des foules, sur une poule qui peut sauver l'humanité, sur un nom qui pourrait changer la face du monde.

2 femmes / 3 hommes

Frédéric Sonntag

Né à Nancy en 1978, Frédéric Sonntag est acteur, auteur et metteur en scène. A sa sortie du CNSAD en 2001, il fonde la compagnie AsaNIsiMAsa et travaille à la création de ses propres textes. Il a écrit une dizaine de pièces : *Idole*, *Disparu(e)s*, *Intrusion*, *Des heures entières avant l'exil*, *Nous étions jeunes alors*, *Toby ou le saut du chien*, *Incantations*, *Dans la zone intérieure*, *Sous contrôle*, *Soudaine timidité des crépuscules*, *George Kaplan* pour lesquelles il a été boursier du Centre National du Livre, lauréat de la fondation Beaumarchais et a obtenu l'Aide à la création du Centre National du Théâtre. Il a mis en scène ces pièces dans de nombreux théâtres et festivals. Ses textes expérimentent des formes narratives diverses, et travaillent des thématiques telles que : les relations entre réalité et fiction, la construction et la dissolution des identités, les peurs contemporaines, les mécanismes de la mémoire... Certaines de ses pièces ont été publiées dans la collection Tapuscrit-Théâtre Ouvert et à l'Avant-Scène Théâtre. Depuis 2009, il a participé à plusieurs manifestations internationales sur l'écriture dramatique contemporaine à Barcelone, Santiago du Chili, Buenos Aires, Liège, Plovdiv, Lisbonne, Sarrebruck, Tallinn, Copenhague, Helsinki, Athènes. Ses pièces ont été traduites en plusieurs langues : anglais, allemand, espagnol (Chili, Argentine), bulgare, catalan, portugais, tchèque, finnois, grec et danois, et sont jouées dans plusieurs pays.

Adresse mail : aurelien@bureau-formart.org

Projet de création :

Mise en scène de l'auteur ; structure théâtrale professionnelle qui assurera le montage : Cie ASANISIMASA

Site internet : www.asanisimasa.net

Distribution en cours ; lieux de diffusion pressentis : le Forum - Scène conventionnée du Blanc-Mesnil, La Ferme du Buisson - Scène Nationale de Marne-La-Vallée, le Théâtre d'Alençon - scène nationale.

Un qui veut traverser de Marc-Emmanuel Soriano

Texte inédit

L'obsession de la traversée est le leitmotiv qui guide le récit et les personnages - des migrants fuyant la misère ou l'oppression. Ce leitmotiv est repris sous de multiples variations, suivant des allers-retours entre plage, pleine mer, désert et forêt. Les histoires se croisent, tissant la trame d'un destin collectif fait d'espoirs, de combats, de souffrances et de mort.

1 femme / 7 hommes

Marc-Emmanuel Soriano

Comédien, auteur et metteur en scène Marc-Emmanuel Soriano fonde la compagnie Théâtre Suivant en 1987, dès la fin de sa formation par Francis Huster (classe Libre Ecole Florent), Jean Brassat (La Courneuve) puis Daniel Mesguich et Philippe Duclos (TGP - Saint-Denis).

Parallèlement à ses activités de comédien, il développe son travail d'écriture. Après avoir traduit *L'Expiation* d'Hermann Broch, il écrit et met en scène *Pénombres ou quelques essais de disparitions*.

En Languedoc-Roussillon, il intègre le collectif Anabase animé par Marc Baylet puis écrit avec Michael Glück et Gérard Lépinos une *Trilogie de la dépendance* en résidence à La Chartreuse. Au théâtre de Sète, il adapte en 2001 *Timon d'Athènes* sous le titre *Un Timon de moins*. En 2005, il écrit et met en scène avec Philippe Hérisson *Suite déglinguée...* au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Comédien pour Christophe Laluque, directeur de l'Amin compagnie théâtrale, il collabore également à son travail de recherche en tant qu'auteur associé. Trois de ses pièces seront produites et portées à la scène : *L'enfant prodigue*, *Celle qui* et *X,Y,Z Vagabonds*.

En 2007, *L'autre côté* est publié aux Editions l'Harmattan ainsi qu'en *Rendez-vous*, aux Editions Théâtrales. Depuis 2008, il est directeur artistique des Bruissements, projet œuvrant à la diffusion des écritures actuelles auprès des habitants de Saint-Quentin-en-Yvelines. Il poursuit par ailleurs son travail d'écriture et prépare le deuxième volet de *Un qui veut traverser*.

Adresse mail : marxoriano@gmail.com

Projet de création :

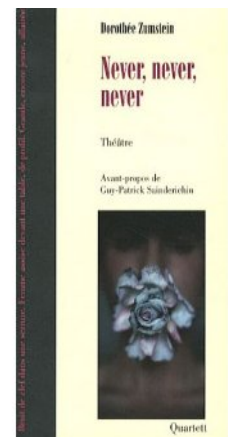
Mise en scène de l'auteur ; structure de production : Théâtre Suivant ; administration : Thibault Lambert
Tél. 01 30 96 96 23 / 06 83 85 18 23

Mail : administration@theatresuivant.fr

Never Never Never de Dorothée Zumstein

Éditions Quartett

Tous droits réservés.



Never Never Never... C'est par ces paroles du Roi Lear que l'Esprit répondait au poète anglais Ted Hughes et à son épouse Sylvia Plath, qui lui demandaient aux alentours de l'année 1956 : quel [était] le plus grand vers jamais écrit par un poète anglais.

Sans doute Ted Hughes n'éprouvait plus le besoin de faire bouger les verres en 1984 – année où il fut fait poète officiel du royaume. Dans le ruban de Möbius que sont la vie et l'œuvre entremêlées du poète arrive un temps où les fantômes n'ont plus besoin d'être convoqués : ils viennent d'eux-mêmes.

Une nuit de 1984, à la veille de se voir décerner son titre, Hughes reçoit successivement la visite de deux femmes : Sylvia Plath, morte suicidée en 1963, ses stupéfiants derniers poèmes à peine jaillis d'elle. Puis Assia Wevill, qui remplaça (ou plutôt ne remplaça pas) Plath dans la vie du poète et se tua six ans plus tard, de la même manière.

Au fil des conversations entre les mortes et le vivant, il est fait allusion – tout autant qu'aux lieux où les deux femmes vécurent tour à tour en Angleterre – à un voyage dans le sud de Espagne – ou plutôt à deux voyages. Car Ted a effectué deux « lunes de miel » avec chacune des deux femmes, à six années d'intervalle. Dans ce qui peut apparaître comme un long rêve ou comme une rêverie éveillée, il revit des scènes vécues avec Sylvia, puis avec Assia : moments d'une violente corrida à laquelle il a assisté en 1956... à moins que ce ne soit en 1963 ; scène d'un film qu'il est certain d'avoir vu avec Sylvia... à moins que ce ne soit avec Assia.

2 femmes / 1 homme

Dorothée Zumstein

Dorothée Zumstein a passé sa jeunesse à lire tout ce qui lui tombait sous la main et à hanter la cinémathèque et les cinémas Action. Puis elle a effectué des études d'Anglais, abandonnant en dernière année la rédaction d'un doctorat sur le thème du Voyage Immobile (dans la littérature symboliste et décadente) pour devenir traductrice littéraire, profession qu'elle exerce depuis quinze ans, en même temps que ses activités d'auteur dramatique. Elle a écrit, entre autres : *Time Bomb* (prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2006), *Big Blue Eyes*, *L'Orange était l'Unique Lumière*, *Never Never Never* (lauréat des JLAT 2012). Les trois dernières sont parues chez son éditeur actuel, Quartett – lequel publiera *Mémoires Pyromanes* en mai prochain. Elle a notamment travaillé avec les metteurs en scène Laurent Fréchuret (*Harry et Sam*, Odyssée en Yvelines 2008) et Eric Massé (*Migrances*, créé aux Subsistances – aide à la commande d'écriture de la DMDTS). Pour le premier, elle a également traduit *Le roi Lear* (créé à Sartrouville avec Dominique Pinon dans le rôle-titre) et pour le second *Macbeth*, coproduit par la Comédie de Valence. Elle débute tout juste l'écriture de sa prochaine pièce, *Ammonite*, pour laquelle elle a reçu une bourse du CNL et s'apprête à effectuer une résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Elle vient de fonder sa compagnie, l'Image dans le Tapis, avec les comédiens Philippe Duclos et Marie Matheron. Et entame un travail de mise en scène sur *Mayday* (travail en progrès), adaptation franco-anglaise de sa pièce *Big Blue Eyes*, avec Camille Rutherford & Geoffrey Carey.

Adresse mail : dorothee.zumstein@wanadoo.fr

Projet de création : Mise en scène : Catherine Hargreaves ; distribution : Philippe Duclos, Julie Recoing (en cours) ; musique : Louis Dulac ; scénographie : Benjamin Lebreton ; Lumière : Fabrice Guilbe ; Structure assurant le montage du texte : « La compagnie les 7 sœurs » (soutenue par la région Rhône-Alpes et la ville de Lyon)

2

Traductions

Dents miroir de Nick Gill

Traduction (anglais): Elizabeth Angel-Perez

Nuit d'Été de David Greig

Traduction (anglais) : de Dominique Hollier

Medealand de Sara Stridsberg

Traduction (Suédois) de Marianne Ségol-Samoy

Textes bénéficiant d'une aide au montage.

Pour connaître le montant attribué à une traduction, merci de bien vouloir contacter le traducteur ou la traductrice du texte

Dents Miroir de Nick Gill

Traductrice : Elizabeth Angel-Perez

Texte inédit

La pièce, la première importante du jeune dramaturge britannique Nick Gill, laisse entendre une voix majeure tant politiquement que poétiquement. La scène satirique se réinvente sous sa plume. A force d'expressions fossilisées et de situations stéréotypées qui s'ancrent dans une anglicité reconnaissable entre toute, la langue invente du neuf et surtout du vrai sur le monde globalisé, la famille, le racisme. C'est là le paradoxe et le tour de force de cette pièce : être rafraîchissante à force de clichés. Le premier acte se passe en Angleterre et met en scène les Jones, une famille typiquement anglaise, structurée par le machisme du père, la phobie ethnique de la mère, la frustration sexuelle de la fille et le pédantisme du fils, jeune étudiant. On n'est pas loin de l'univers de Little Britain, au croisement du théâtre de l'absurde à la Ionesco et du nonsense à la Lewis Carroll, avec un brin de réalisme social. Le deuxième acte entraîne la famille dans une grande ville d'un pays du Moyen-Orient, où Mr Jones doit se rendre parce qu'il vend des armes aux milices locales. Curieusement, la maison n'a pas changé et les préjugés non plus. Le troisième acte se déroule dans le même pays et démarre par le récit cocasse d'un camouflage de cadavre, celui du petit ami noir de la fille Jones. Le ton est plus sombre et l'humour plus grinçant encore. C'est dans ce troisième acte que Nick Gill montre ce qu'il advient quand les préjugés deviennent des actes, tant au niveau raciste et politique, qu'au niveau sexuel : le jusqu'au-boutisme colonisateur et le freudisme le plus caricatural sont à l'œuvre et permettent à l'extrême violence de cohabiter avec le rire : la comédie éclate alors comme la forme par excellence du tragique.

Nick Gill

Nick Gill est un auteur de théâtre britannique ; il est également compositeur et musicien.

En 2008, il obtient la bourse de la Fondation Peggy Ramsey pour écrire *Mirror Teeth* et la même année, il est également lauréat du Lost Theatre 5 minute Festival pour sa pièce *Something I Wrote In a Hurry*. En 2010, il obtient une autre bourse de la fondation Peggy Ramsey pour une nouvelle pièce en cours d'écriture : *Sand*.

Mirror Teeth a été jouée en 2011 au Finborough Theatre, dans une mise en scène de Kate Wasserberg. Plusieurs de ses pièces longues ont été mises en lecture au Royal Court Theatre : *Heaven* en 2006, mise en scène par James Macdonald (sélectionné pour le Festival des Jeunes Auteurs) ; *A Kingdom*, en 2005, mise en scène par Jane Bodie. *Fiji Land* a été mise en lecture en 2007 au Soho Theatre, sous la direction de Bob Wolstenholme (lauréat du prix Amnesty International « Protect the human »). Nick Gill a aussi écrit plusieurs pièces courtes, toutes mises en lecture : *Funeralesque* (Trafalgar Studios, écrit pour la troupe burlesque Paines Plough & Korova Milk Bar) ; *Twelve-Tone Clockwork Circle-Fighting Machine* (dir. Leander Deeny, Theatre 503) ; *Cats & Cats & Cats & Cats & Cats* (dir. Donald Slack, Theatre 503) ; *I Am an Important Writer, I Am a Giant Astride the Literary World* (dir. Nick Gill, Theatre 503) ; *This Is Never Going to Work* (dir. Mike Tweddle, The Union Theatre) ; *Oh Death, Where is Thy Sting-a-a-ling ?* (Soho Theatre, 100 words project) ; etc.

Elizabeth Angel-Perez

Élisabeth Angel-Perez est Professeure à l'université de Paris-Sorbonne (Paris IV). Elle a publié de nombreux articles ou volumes sur le théâtre anglais contemporain et notamment sur Pinter, Bond, Crimp, Barker, Churchill, etc. Elle est l'auteure de *Voyages au bout du possible : Les théâtres du traumatisme de Samuel Beckett à Sarah Kane* (Paris : Klincksieck/Les Belles Lettres, 2006) et, co-signé avec Alexandra Poulain, de *Endgame : Le théâtre mis en pièces* (Paris : PUF/cned, 2009). Elle a également dirigé de nombreux volumes collectifs comme *Howard Barker et le Théâtre de la Catastrophe* (Paris : Editions Théâtrales, 2006) et, avec Nicole Boireau, *Le Théâtre anglais contemporain 1985-2005* (Paris : Klincksieck, 2007) ou avec François Laroque, sur Tom Stoppard (*Arcadias*, Sillages Critiques 10/2011) ou encore avec Alexandra Poulain, *Hunger on the Stage* (Newcastle : Cambridge Scholars Publishing, 2008) et *Tombeau pour Beckett* (Paris : Aden, 2013, à paraître). Traductrice de pièces de Martin Crimp, de Caryl Churchill, de Howard Barker et Nick Gill, elle a également co-traduit des textes théoriques sur le théâtre comme les *Arguments pour un théâtre* (Besançon : Solitaires Intempestifs, 2006), *La Mort, l'unique et l'art du théâtre* (Solitaires Intempestifs, 2008) de H. Barker, ou encore *Vrai et Faux de David Mamet* (Paris : L'Arche, 2010).

Adresse mail : eangelperez@wanadoo.fr

Projet de création : Metteur en scène : Guillaume Doucet ; structure assurant le montage du texte : Groupe Vertigo - groupe de création théâtrale (www.legroupevertigo.net ; pour toute demande d'information merci de bien vouloir contacter François-Régis Duval : fr.duval@legroupevertigo.net ou legroupevertigo@gmail.com, tél : 0623730258) ; distribution envisagée, James Jones : Philippe Bodet / Jane Jones : Gaëlle Héraut / John Jones : Vincent Farasse / Jenny Jones et Jean Smith : Bérangère Notta / Kwesi Abalo et Hassan Corduroy : François-Xavier Phan ; lieux de diffusion pressentis : Théâtre La Paillette, Rennes (35) ; L'Onyx, Saint-Herblain (44) ; La Maison du Théâtre, Brest (29) ; Théâtre Le Canal, Redon (35) ; Le Quai des Rêves, Lamballe (22) ; Théâtre du pays de Morlaix (29) ; Théâtre du Champ au Roy, Guingamp (22)

Nuit d'Été de David Greig

Traduction de Dominique Hollier

Texte inédit

C'est le solstice d'été et, bien entendu, il pleut sur Edimbourg.

Deux âmes esseulées attendent dans un bar. Bob, petit escroc raté, attend un type qui doit lui remettre les clés d'une voiture volée. Helena, avocate spécialisée dans les divorces, attend son amant, qui une fois de plus ne viendra pas.

Ces deux personnes n'auraient jamais dû se rencontrer. Et pourtant, après une nuit ensemble, alors qu'ils ne devaient cette fois VRAIMENT jamais se revoir, le hasard les met à nouveau sur la route l'un de l'autre.

Bob souhaite échapper aux malfrats qui en veulent à l'argent de sa dernière vente. Quant à Helena, elle fuit une famille qui passe son temps à se marier et à faire des enfants.

C'est le début d'un long week-end insolite aux quatre coins de la ville, au cours duquel les personnages explorent les rapports ambigus qu'ils entretiennent avec le désir, l'accomplissement personnel, l'âge, la filiation et l'amour – qui surprend et vient ébranler leurs certitudes.

1 homme / 1 femme

David Greig

David Greig est né en 1969 près d'Edimbourg et a grandi au Nigéria. Il étudie le théâtre et la dramaturgie à l'université de Bristol et est aujourd'hui un auteur réputé. Il a écrit pour le Royal Court, le National Theatre et la Royal Shakespeare Company. Il est actuellement dramaturge National Theatre of Scotland. Sa première pièce a été créée à Glasgow en 1992, et suivie de nombreuses autres, jouées dans de nombreux pays. En 1990, il est le co-fondateur avec Graham Eatough du Suspect Culture Theatre Group. Il a reçu de nombreuses récompenses dont le Creative Scotland Award en 2004, le Laurence Olivier Award en 2004 le TMA Theatre Award en 2005.

Parmi ses pièces figurent notamment *The American Pilot* (2005) qui traite de l'engagement américain au Moyen-Orient et en Europe de l'Est, *Pyrénées* (2005), *San Diego* (2003), *Damascus* (2007), *Le Dernier Message du Cosmonaute à la Femme qu'il aimait un jour dans l'ex-Union Soviétique*, *Yellow Moon*, *The Monster in the Hall*, *Dunsinane*...

Il est également traducteur (*Caligula* de Camus, *Ubu Roi* de Jarry).

David Greig écrit aussi pour la radio et pour la télévision.

Dominique Hollier

Dominique Hollier aborde le théâtre en tant que comédienne avec la compagnie Laurent Terzieff, avec qui elle joue Saunders (*Ce que voit Fox*), Pirandello, Mrozek, Asmussen, David Hare (*Mon Lit en Zinc*). D'autres rencontres la mènent à jouer des textes d'Eugène Ionesco, Maryse Pelletier, Frank Berthod, J-M Benet y Jornet, Robert Angebaud, Céline Champinot... Dernièrement, elle joue en anglais à Glasgow et à Edimbourg le rôle de Simone Signoret dans une pièce de Sue Glover, Marilyn.

Elle traduit Don DeLillo, Caryl Churchill, Murray Shisgall, JP Shanley (*Doute*), Michael Frayn (*Démocratie*), Ariel Dorfman, Sean O'Casey, David Mamet ainsi que les pièces de Ronald Harwood, (dont *Temps contre Temps*, *À Torts et à Raisons*, et *L'Habilleur* qui lui ont valu trois nominations aux Molières en 1993, 2000 et 2010) et s'attache à traduire et faire découvrir les auteurs britanniques et américains, entre autres Gregory Burke (*Gagarin Way*), Zinnie Harris (*Plus Loin Que Loin, Hiver...*), Naomi Wallace (dont *Une Puce, épargnez-la ; Au Pont de Pope Lick ; La Carte du Temps ; Les Heures Sèches* publiés aux Editions Théâtrales...), Simon Stephens (nommée aux Molières pour *Harper Reagan* en 2011) Rajiv Joseph (*Le Tigre du Bengale du Zoo de Bagdad*), David Greig (*Lune Jaune, Le Monstre du Couloir, Nuit d'été*)...

Elle traduit également pour le cinéma, signant notamment la version française et les sous-titres d'Oliver Twist de Roman Polanski. Elle coordonne le Comité Anglais de la Maison Antoine Vitez, Centre de la Traduction Théâtrale.

Adresse mail: dominique@nousautres.net

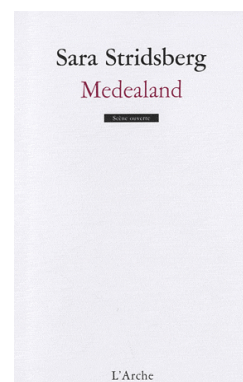
Projet de création : Création à la Manufacture des Abbesses le 3 janvier 2013, mise en scène Nicolas Morvan ; Compagnie Spirytus, avec Patricia Thibaut et Renaud Castel

Medealand de Sara Stridsberg

Traducteur : Marianne Ségol-Samoy

© L'Arche Editeur

Tous droits réservés.



« Femme âgée de vingt-sept ans, d'origine étrangère. Est arrivée dans le service après avoir tué ses deux enfants. N'a ni adresse fixe ni emploi. Plus aucun contact avec ses parents. Est sous observation dans le service en attente du procès puis de l'expulsion vers son pays d'origine. » Dans un décor d'hôpital peu hospitalier, Médée dort, allongée sur le sol dans la salle d'attente du néant, un espace conscient ou peut-être rêvé. Un royaume des morts stérile. En faisant de Médée un cas psychiatrique, Sara Stridsberg se révèle dans l'art du glissement du général au particulier, du mythe au cas clinique.

5 hommes / 4 femmes

Sara Stridsberg

Née en 1972 à Solna, dans la région de Stockholm en Suède, Sara Stridsberg est l'une des auteures suédoises les plus prometteuses de sa génération. Elle est reconnue dans toute la Scandinavie.

Elle commence sa carrière littéraire en tant que romancière et publie son premier roman, *Happy Sally*, à 22 ans, dans lequel elle retrace l'histoire de la première suédoise à traverser la Manche à la nage.

Son second roman *Drömfakultet (La faculté des rêves)*, paru en France en 2009 (éditions Stock) est une biographie-fiction autour de Valerie Solanas, féministe américaine et auteure du *SCUM Manifesto*, que Sara Stridsberg avait traduit en suédois. Ce roman reçoit le Grand Prix de littérature du Conseil Nordique. Elle adapte ensuite le livre au théâtre sous le titre *Valerie Jean Solanas va devenir Présidente de l'Amérique* (publié en France aux éditions Stock, 2010) et la pièce est créée au Théâtre Royal Dramatique de Stockholm (Dramaten) en 2006 dans une mise en scène de Klaus Hoffmeyer.

En 2009, elle écrit sa deuxième pièce *Medealand* (publiée chez L'Arche, 2011) inspirée du Médée d'Euripide, qui est créée au Théâtre Royal Dramatique (Dramaten) de Stockholm en 2009 dans une mise en scène de Ingela Olsson.

En 2011 paraît son troisième roman *Darling River* (publié en France aux éditions Stock, 2011) et en 2012 sa troisième pièce *Dissekering av ett snöfall (Dissection d'une chute de neige)* pièce encore non traduite en français, inspirée de la vie de la Reine Christine et créée au Théâtre Royal Dramatique (Dramaten) dans une mise en scène de Tatu Hämäläinen.

Inspirée par Marguerite Duras, Sara Kane, Elfriede Jelinek, Unica Zörn, Sara stridsberg travaille sur les thèmes de la destruction et de l'aliénation dans la littérature.

« Une des raisons d'être de ma littérature est de faire naître le paradoxe. La littérature embrasse le monde entier et peut être un asile pour les indésirables et tous les marginaux du monde. »

Marianne Segol-Samoy

Marianne Ségol-Samoy est comédienne et traductrice de pièces de théâtre et de littérature suédoises. Elle a une double maîtrise de Français langue étrangère et de Lettres Scandinaves. Passionnée par l'écriture dramatique contemporaine, elle se rend régulièrement en Suède pour découvrir des créations, rencontrer des auteurs, des directeurs de théâtre et des agents. L'intérêt de ces va-et-vient entre deux pays, entre deux langues, est de permettre la rencontre de deux cultures et de deux traditions théâtrales aussi riches que complémentaires. Membre fondatrice de Labo/07 (Réseau d'écritures théâtrales internationales d'aujourd'hui), elle traduit des auteurs de théâtre comme Sara Stridsberg, Jonas Hassen Khemiri, Suzanne Osten, Staffan Göthe, Rasmus Lindberg, Erik Uddenberg, Ann-Sofie Bärány, Malin Axelsson... et des auteurs de romans comme Henning Mankell, Håkan Nesser, P.O Enquist, Katarina Mazetti, Astrid Lingren, Stefan Casta, Mats Wahl, Annika Thor....

Elle coordonne le comité nordique de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale.

Adresse mail : marianneseGol@hotmail.com

Projet de création : Merci de bien vouloir contacter l'Arche Editeur : contact@arche-editeur.com

3

Dramaturgies plurielles

Je suis encore en vie de Jacques Allaire

Le campement mathématiques de Mickaël Chouquet, Balthazar Daninos, Clémence Gandillot et Léo Larroche

Lettre à un jeune martyr de Camille de Toledo

Textes bénéficiant d'une aide au montage.

Pour connaître le montant attribué à un texte, merci de contacter l'auteur concerné

Je suis encore en vie de Jacques Allaire

Texte inédit

Un enclos. Une femme dans un enclos. Un corps à corps, une lutte. Ou l'impossible vie.

Un spectacle comme une sensation. Que l'on puisse éprouver les corps. Que chacun soit renvoyé à l'écoute de soi-même, de son propre souffle, au battement de son coeur, de son sang dans ses veines.

Que tout soit flottant. Que l'air lui-même soit palpable et incertain.

Je suis encore en vie est une oeuvre muette construite comme un conte, librement inspirée de textes de femmes poetesses et martyrs. Je suis encore en vie met en scène un homme sous assistance respiratoire, une femme enfermés dans un espace de signes. Je suis encore en vie est l'histoire de leur lutte.

1 femme / 1 homme

Jacques Allaire

Titulaire d'une maîtrise de philosophie, Jacques Allaire se passionne pour la philosophie de Husserl et Maine de Biran, auquel il consacre son mémoire de fin d'études.

Il suit parallèlement une formation de comédien au Conservatoire d'art dramatique de Rennes puis essentiellement à l'Atelier de Jean Brassat à La Courneuve. Il commence alors sa carrière d'acteur et joue notamment dans nombre de créations contemporaines mais aussi des pièces d'auteurs classiques sous la direction de Tatiana Stepantchenko, Gilles Dao, Maria Zachenska, Alain Béhar, Jean-Marc Bourg, Dag Jeanneret, Patrice Bigel, Jean-Claude Fall, Frédéric Borie, Luc Sabot, Gilbert Rouvière, Patrick Sueur, Kamel Abdelli, Marianne Clevy, Claude-Jean Philippe...

Artiste indépendant, sans compagnie, il signe depuis le début des années 2000 et à l'invitation des théâtres, des spectacles forts et singuliers qui puisent dans la poésie aussi bien que la philosophie ou le théâtre. Il conçoit ses créations comme des matériaux qui relèvent du collage et il en assure le plus souvent lui-même les scénographies, bandes son, textes et adaptations : *La liberté pour quoi faire ? ou la proclamation aux imbéciles* d'après des écrits de combat de Georges Bernanos ; *Actuellement en tournée en France* a été choisi par l'Onda pour bénéficier du dispositif de la charte inter-régionale de diffusion ; *Les habits neufs de l'Empereur* de H.C Andersen, dont il fait un spectacle muet pour sa première mise en scène à la Comédie française ; *Marx Matériau*, qui parle une tentative de théâtre à partir des écrits de Karl Marx ; *Le Tigre et L'Apôtre - ou l'impossible récit d'un évènement de l'histoire* : librement inspiré de la révolte de 1907 et de la poésie de Alexandre Block ; *Bambi, elle est belle mais elle est noire* de Maimouna Gueye, mise en scène ; *Montaigne et Capulet (Roméo&Juliette)* d'Eugène Durif. Co-mise en scène avec Stéphanie Marc ; *Le poète, le cochon et la tête de veau*, création d'après Pessoa, Mandelstam et des paroles d'élus sur l'art ; *Ni une ni deux* d'Eugène Durif ; *La cuisine amoureuse*, très librement inspiré de Balzac, Brillat Savarin, MFK. Fisher, Goethe, Marie Rouannet... *Ulyssinbad* de Xénia Kalogeropoulou, mise en scène et interprétation avec la troupe du CDN Théâtre des Treize Vents de Montpellier ; *Deux perdus dans une nuit sale* de Plinio Marcos, co-mise en scène avec Gilles Dao...

Adresse mail : jacq.allaire@gmail.com

Projet de création :

Création du 15 au 17 janvier 2013 au Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale de l'Oise en préfiguration, puis en tournée en décentralisation du 18 au 25 janvier 2013.

Au Théâtre Jacques Coeur de Lattes, le 1er février 2013.

Au TARMAC, Scène internationale francophone en novembre-décembre 2013

Le campement mathématiques de Mickaël Chouquet, Balthazar Daninos, Clémence Gandillot et Léo Larroche

Texte inédit

Le campement mathématiques rassemble trois spectacles : le t de n-1, l'apéro mathématiques et la n+1 forme. Le premier est actuellement en tournée. Le second a fait l'objet d'une création en janvier 2013. Le troisième rassemble un spectacle et un atelier de recherches (travail actuellement en cours).

Le campement mathématiques met en scène les travaux du groupe n+1. Supposant que le mystère des mathématiques a quelque chose à voir avec celui de la pensée, le groupe n+1 poursuit l'idée selon laquelle il est possible de représenter sur scène les mouvements qui traversent notre cerveau – ou, plus particulièrement, l'espace qu'on a dans la tête. Par des moyens scéniques divers mais néanmoins précis, qui vont de la manipulation d'objets à distance à la vidéoconférence en direct, en passant par l'incarnation plus classique de personnages, nous cherchons à fabriquer des portraits imaginaires d'individus en prise avec le fonctionnement de la pensée.

Mickaël Chouquet

Mickaël Chouquet est comédien et metteur en scène. Il a obtenu quelques diplômes en Arts du spectacle il y a fort longtemps, et depuis il joue, chante, danse, marionnettise, organise, fabrique des spectacles, s'intéresse à Spinoza, à l'antimatière et aux cellules gliales, fait du tai-chi-chuan, des autoportraits et des retraites en Haute Savoie.

Balthazar Daninos

Balthazar Daninos est metteur en scène et comédien. Il obtient une maîtrise de mathématique pure (mémoire sur la topologie du nœud de trèfle) et un diplôme de théâtre à l'Université de Provence. Il est assistant à la mise en scène sur plusieurs spectacles, se spécialise dans la conception de mécanismes d'actions à distance, et parallèlement, monte sur les planches.

Clémence Gandillot

Clémence Gandillot écrit, dessine, réalise, séparément ou tout ensemble. Diplômée de l'Ecole des Arts Décoratifs de Paris, elle est notamment l'auteur de *De l'origine des mathématiques* et de *Chose*, publiés aux éditions MeMo.

Léo Larroche

Léo Larroche est auteur, actuellement sans œuvre. Il a poursuivi des études d'histoire, du côté de la recherche en obtenant un master 2 consacré à l'histoire culturelle. Il est également titulaire d'un Master 2 en conseil éditorial et a effectué plusieurs stages en maisons d'édition.

Pour plus d'informations :

leolarroche@gmail.com

Sites internet :

www.nplusun.org/blog

www.clemencegandillot.com

Projet de création :

Structure assurant le montage du texte : Compagnie Les ateliers du spectacle (www.ateliers-du-spectacle.org) ; Le campement mathématiques rassemble trois spectacles dans un même espace. Chacun fait ou fera l'objet d'une diffusion autonome. La première partie est actuellement en tournée. La deuxième (*L'apéro mathématiques*) a fait l'objet d'une création du 10 au 12 et du 17 au 19 janvier, à Arcueil.

Pour plus d'information, merci de contacter Charlene Chivard (administratrice de la compagnie, en charge de la production) : compagnie@ateliers-du-spectacle.org

Lettre à un jeune martyr de Camille de Toledo

Editions Verdier

Lettre à un jeune martyr est un texte dramatique mêlant plusieurs média et plusieurs formes (lettre, dialogue, vidéo, écriture), qui sera intégré dans une création du metteur en scène et chorégraphe Radhouane El Meddeb. La lettre alterne une adresse (narrateur) et des passages dialogués. Elle s'entrecroise avec une vidéo réalisée à partir de collages d'archives. La création repose sur l'enchevêtrement de ces trois langages pour donner corps, en ces temps de révolutions arabes, aux années 60 et 70, et aura pour titre : Au temps où les arabes dansaient. Le texte de Lettre à un jeune martyr est inspiré de Rilke. Un homme d'âge mûr s'adresse à un jeune homme pour lui transmettre ce qu'il sait, ce qu'il croit. Ici, un vieil Égyptien a connu les années d'Oum Kalthoum, de Nasser, l'âge d'or du cinéma égyptien, et s'adresse à un jeune homme qui veut mourir pour sa foi, en martyr. La vidéo – le travail de réalisation et montage – donne vie aux événements et personnages évoqués dans la lettre : Nasser, Oum Kalthoum, Samia Gamal, les femmes voluptueuses du cinéma égyptien.

Elle convoque des archives documentaires dont, vers la fin, les funérailles de Oum Kalthoum. La chorégraphie

(+ théâtre pour les sept personnages, qui sera signée Radhouane El Meddeb) met en mouvement des corps qui s'interposent entre la « lettre » et ses « images », en suivant le chemin qui va de la « haine du corps » du martyr à un désir retrouvé du chant, de la danse, dans le temps de la révolution.

Camille de Toledo

Camille de Toledo est écrivain. En 2004, il obtient la bourse de la Villa Médicis dans les deux catégories "cinéma" et "littérature". En 2005, il entreprend *Strates : une archéologie fictionnelle*. Les deux premiers volets, *L'Inversion de Hieronymus Bosch* et *Vies et mort d'un terroriste américain*, sont publiés aux éditions Verticales-Gallimard. En 2010, il est en résidence à la Ménagerie de Verre. Son installation-performance, *Hantologie-s : une résidence surveillée* est suivie sur Internet par des milliers d'utilisateurs.

Toledo collabore à la revue Pylône. Au printemps 2008, il fonde la Société européenne des Auteurs pour promouvoir une culture de toutes les traductions, avec le philosophe Peter Sloterdijk et d'autres intellectuels européens, parmi lesquels Bruno Latour. En mars 2011, son roman en fragments, *Vies potentielles*, paraît aux éditions du Seuil. Vient de faire paraître aux éditions Verdier *L'Inquiétude d'être au monde*, lu dans une trentaine de lieux de spectacle et de librairies à travers la France. L'opéra-vidéo dont il est le librettiste et vidéaste, *La Chute de Fukuyama*, lauréat de la Fondation Beaumarchais, sera joué pour la première fois en intégralité Salle Pleyel le 29 mars 2013, et produit par Radio France.

Adresse mail : toledocamille@seua.org

Site : www.toledo-archives.net

Projet de création :

Chorégraphie, mise en scène : Radhouane El Meddeb ; nom de la structure théâtrale professionnelle qui assurera le montage du texte : La Compagnie de Soi ; distribution en cours ; calendrier des représentations (en cours d'élaboration) : Marseille 2013, fin août 2013 / 104 – Centquatre : automne 2013 ; équipe artistique, scénographie : Annie Tolleter / lumières : Xavier Lazarini / sonographie : Stephane Gombert / régie générale : Bruno Moinard / administration – production : Florence Kremper / chargé de diffusion : Yann Giber ; pour plus d'informations :

Site : www.lacompagniedesoi.com

mail : lacompagniedesoi@yahoo.fr

4

Encouragements

Dis camion ! de Claire Barrabès
Les hommes qui tombent de Marion Berdessoulles
Les Uns sur les Autres de Léonore Confino
Le pont sur l'eau trouble de Jacques Elkoubi
Danseuse de Sabrina Kouroughli
Adèle & Henry de Christelle Lépine
La Guerre de Belgique de Samuel Pivo
La sixième chaise de Elsa Thu-Lan Rocher
Pierre. Ciseaux. Papier. de Clémence Weill

La Commission nationale d'Aide à la Création encourage ces auteurs en leur attribuant une aide forfaitaire (les textes présentés ici ne bénéficient pas de l'Aide au montage)

Dis camion ! de Claire Barrabès

Texte inédit

Maya, elle s'appelle Maya. Elle habite à Ciudad Juarez, au Mexique. Cette ville est située à la frontière avec les USA, juste en face d'El Paso. Maya a 43 ans, 3 enfants, une camionnette où l'on peut dormir et beaucoup d'énergie. Elle a aussi perdu sa fille, Casamira. La liste des femmes disparues à Ciudad Juarez est longue, trop longue. Alors? La police s'en fiche, à peu près autant que l'état. Après avoir cherché, beaucoup, partout, Maya traverse le Rio Grande avec sa camionnette, afin de se rendre à Dell City, au Texas. Elle souhaite raconter son histoire au forum des éditeurs, que celle-ci tombe dans une oreille, devienne un film, un soap, un livre. Au forum « votre vie : un best-seller », elle raconte effectivement son histoire, celle de sa fille surtout, et puis la solitude, la douleur, le courage qu'il faut pour vivre... et être une femme. Peut-être que Julia Roberts ou Penelope Cruz seront heureuses de jouer son propre rôle? A travers la route de Maya, ce road-théâtre sableux et pimenté, touche à la condition des femmes dans le monde, passant à la loupe les absurdités, les injustices, les situations grotesques de notre quotidien comme de nos héritages. Avec quelques décalages et dingeries, des histoires inspirées de faits réels se croisent, de Médée à Miss Caterpillar, du motel miteux aux centres commerciaux sur-climatisés et aseptisés : la route est dense, mais jamais désespérée.

28 rôles, indifféremment interprétables par des hommes ou des femmes

Claire Barrabès

Enfant, Claire Barrabès chante à l'Opéra Bastille de 8 à 14 ans (chant lyrique), la discipline, les mots, les langues, les notes. Puis, elle effectue un passage éclair par le cirque : beaucoup de corps, peu de mots... mais très choisis. Adolescence compliquée, puis c'est la vraie rencontre avec le théâtre, la scène au Cours Simon, au Studio d'Asnières, au CFA des comédiens. Pièces, films, cabarets, danses, des metteurs en scène et réalisateurs : David Stulzman, Gilles Sampieri, Benoit Magne, Yveline Hamon, Jean-Marc Hoolbecq, Hervé Van Der Meulen, René Loyon, Jean Manifacier, Laurent Serrano... En 2013, Claire sera dans les prochaines mises en scènes de Vincent Tavernier et Xavier Laplume, puis au Théâtre 13 dans le cabaret *La bande du tabou* et en tournée avec la compagnie René Loyon. *Dis camion !* est son premier texte : elle y ose ses propres mots.

Adresse mail : claire@feelzen.com

Projet de création :

Merci de bien vouloir contacter l'auteure

Les hommes qui tombent de Marion Bordessoulles

Texte inédit

Faire exister un lieu où l'on se raconte, où des choses se passent, où enfin l'on agit. Et tout simplement laisser venir la vie.

Une histoire de famille, une histoire de village, une histoire de l'Histoire.

Une parmi d'autres mais celle-ci, c'est la première fois qu'on la raconte.

Ou disons, plutôt, que quelqu'un s'en souvient.

6 femmes, 7 hommes, 3 rôles indifférents

Marion Bordessoulles

Marion Bordessoulles a toujours beaucoup écrit : bouts, fragments, poèmes, beaucoup jeté ses travaux, recommencé... puis elle est entrée, par l'écriture, véritablement, dans le théâtre. Pour explorer, de biais, le jeu d'acteur. Marion Bordessoulles déclare d'ailleurs beaucoup « aime les biais ». Puis, elle s'y est pris, à ce jeu. Celui de l'écriture. Celle du théâtre spécifiquement. A ce « je », aussi. Le jeu comme l'écriture sont devenus une nécessité. Jusqu'à *Les hommes qui tombent*, un texte de théâtre, une pièce entière et pleine. Donner vie à une temporalité autre que le fragment.

Adresse mail : marionbordessoulles@gmail.com

Projet de création :

Merci de bien vouloir contacter l'auteure

Les Uns sur les Autres de Léonore Confino

L'OEil du Prince

Anciennement *Transit(s)*

Une famille. Aujourd'hui. Grand-père, père, mère, fils, fille et chien habitent un pavillon de banlieue de bon standing. Ou plutôt, cohabitent : chacun dans sa « camisole », les membres de cette même famille se croisent, contraints de vivre sous le même toit, oubliant qu'ils partagent une même origine, une même histoire. Leurs échanges sont nourris par de simples réflexes que sont ceux de simples consommateurs, nourris jusqu'au gavage. Ils purgent par le verbe les clichés qu'ils ont ingurgités du monde extérieur : marques, logos, abréviations, acronymes, onomatopées, anglicismes, chacun expulse à sa manière le hachis de son cerveau. La mère se noie dans un débordement physique et verbal constant, le fils – entre 2 expériences médicales sur son chien – décapite des coréennes (dans un nouveau jeu vidéo), sa sœur Jane souffre d'anorexie au point d'atteindre les 1,5kg (le personnage devient transparent), le grand-père refuse de se laver et le père use le paillason, à force d'hésiter entre rester ou partir de cette machine à laver familiale. A la mort du grand-père, explose une vérité. Un moteur inconscient jusqu'ici larvé dans le ventre de chacun. Les repères tremblent. La famille, sans pour autant se délester de ses joyeuses névroses, s'approprie autrement. La parole, crue et vraie, jaillit.

2 femmes / 3 hommes

Léonore Confino

Léonore Confino décide, à l'âge de seize ans, de perfectionner sa pratique du trapèze à Montréal. A son retour, elle poursuit une carrière de comédienne et des études de cinéma à L' ESEC. En 2001, elle fait partie des jeunes talents de l'ADAMI et joue Tchekhov sous la direction de Niels Arestrup, puis travaille avec Jean-Claude Penchenat, Serge Lipszyc, Catherine Schaub...

Le goût de l'écriture est né d'une rage au ventre, à force d'observations dans ses « boulots d'appoint ». Il s'est prolongé avec la découverte des textes de Levin, Pommerat, Pinter, Schimmelpfennig... En 2008 et 2009, elle écrit *Ring* et *Building*. Un regard indigné et corrosif sur notre manque d'engagement, nos lâchetés quotidiennes. Ces deux textes sont publiés aux éditions l'OEil du Prince. *Building*, mis en scène par Catherine Schaub, reçoit le « Grand Prix du théâtre 2011 » et est lauréat de l'appel à projet de la FATP : le spectacle se joue pendant cinquante cinq dates, entre octobre 2011 et juin 2012. Puis, Léonore Confino écrit *Transit(s)*, histoires intestines d'une famille française en zone pavillonnaire. Agnès Jaoui incarne le rôle principal. La pièce mise en scène par Catherine Schaub sera jouée de janvier à mai 2014 au théâtre de la Madeleine.

La collaboration artistique avec Catherine Schaub est de plus en plus forte : elles co-dirigent ensemble les productions du Sillon (confère adresse du site ci-dessous) et s'installent en résidence à Poissy, où elles construisent une trilogie sociétale, *Building* en étant le premier volet.

Adresse mail : leonoreconfino@gmail.com

Projet de création :

Actuellement en cours : mise en scène de Catherine Schaub, *Les Productions du Sillon*, Lieux de diffusion pressentis : L'Arc en ciel Théâtre de Rungis - L'Avant-Seine Théâtre de Colombes - Théâtre de la Madeleine

Plus d'informations sur le site : www productionsdusillon.com

Le pont sur l'eau trouble de Jacques Elkoubi

Texte inédit

De la fascination des corps à la fascination des mots, de la perte d'êtres chers à la quête d'une place dans le monde, deux êtres (dont la rencontre est improbable) vont être amenés à croiser une galerie de personnages. C'est une histoire d'amour-amitié, une histoire qui s'étale sur près de vingt-cinq ans.

Hugo et Walter ont en commun d'être sans parents. L'un d'entre eux les perd par accident, l'autre aura été abandonné. L'un a reçu l'amour et les mots, l'autre rien.

Walter est un être constant, un point stable, un territoire d'accueil et de nourriture. Traducteur, il manie les mots. Hugo accepte ces mots qui le transforment puis s'échappe. L'un explore sa ville, le monde, de là où il se trouve. L'autre parcourt la planète, de travaux en épreuves.

L'un a peur de franchir le pont tant redouté, de ne plus se reconnaître. Mais une mort annoncée lui permettra d'emprunter ledit pont... et le chemin de l'évidence. C'est l'histoire de deux chemins de vie qui se croisent plusieurs fois et se perdent ; l'histoire d'un amour fou.

23 rôles, texte écrit pour deux actrices et quatre acteurs

Jacques Elkoubi

Après avoir travaillé, l'âge de huit ans, comme chanteur à l'Opéra de Paris, comme danseur auprès de la compagnie Kol Aviv, puis étudié à l'Ecole Nationale Louis Lumière (section cinéma), Jacques Elkoubi a bifurqué vers le théâtre et travaillé comme acteur et metteur en scène.

En tant que comédien, il a travaillé entre autres sous la direction d'Alain Knapp (*Escorial* de Ghelderode), de Guy-Pierre Couleau (*La Forêt* d'Ostrovski), et de Patrick Haggiag (*La Trilogie du Revoir* de Botho Strauss) au CDN de Gennevilliers.

En tant que metteur en scène, il vient de créer lors de la saison 2011-2012, *Volpone* de Zweig, *Les Rustres* de Goldoni et *Le Ravisement d'Adèle* de Rémi de Vos.

Par le passé, Jacques Elkoubi a monté Molière, Beaumarchais, Feydeau, Tchekhov, Queneau et Grumberg.

Le pont sur l'eau trouble inaugure un nouveau cycle : Jacques Elkoubi désire aussi se consacrer à l'écriture.

Récemment, il a terminé l'adaptation théâtrale d'un roman, ainsi qu'une nouvelle pièce.

Adresse mail : jacques.elkoubi@gmail.com

Projet de création :

Merci de bien vouloir contacter l'auteur

Danseuse de Sabrina Kouroughli

Texte inédit

Anciennement *Retours en loge*

Hannah est devenue une danseuse étoile célèbre. A la fin d'une représentation, son père vient la retrouver dans sa loge, après une absence très longue. A travers cette quête d'identité et partant de cette absence de lien fondamental, Hannah dévoile la nécessité que représente la danse pour elle, pour exister, et trace les contours d'un autre monde. Avec, au fond de ses chaussons, une soif inextinguible de vivre.

1 femme / 1 homme

Sabrina Kouroughli

Dès sa sortie du CNSAD, Sabrina Kouroughli joue sous la direction de Joël Jouanneau *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie* vienne de Jean-Luc Lagarce (nominée révélation aux Molières 2005), *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, *Sous l'œil D'Œdipe* et *Le Marin d'eau douce*, textes et mises en scènes de Joël Jouanneau. Elle travaille également sous la direction de Philippe Adrien dans *Meurtres de la princesse juive* de Armando Llamas ; Gilberte Tsai dans *Le gai savoir* MES Pauline Bureau ; dans *Le songe d'une nuit d'été* MES Gloria Paris ; dans *Filumena Marturano* MES Jacques Nichet ; dans *Faut pas payer* de Dario Fo et *Le commencement du bonheur* de Leopardi, MES Jean-Louis Martinelli ; dans *Kliniken* de Lars Noren MES Jacques Vincey ; dans *Jours Souterrains* de Arn Lygre, MES Bernard Sobel ; dans *L'homme inutile* de Olecha ; dans *Les serments indiscrets* de Marivaux Christophe Rauck. *Danseuse* dresse le portrait d'une danseuse étoile en quête d'identité, avec l'absence du père en toile de fond, et l'interrogation de la nécessité de l'art pour vivre.

Adresse mail : sabrina.kouroughli@yahoo.fr

Projet de création :

Merci de bien vouloir contacter l'auteure

Adèle & Henry de Christelle Lépine

Texte inédit

Anciennement *Adèle et Henry ou les transports d'Adèle*

Adèle n'est plus tout à fait vivante depuis qu'elle ne sait plus donner. C'est pour ça qu'elle raconte son histoire dans le métropolitain, sur la ligne 7 bis, la seule ligne du métro parisien qui tourne en rond, percée dans les sous-sols friables des anciennes carrières de gypse. Adèle dans son intimité minérale est tout aussi fragile et mouvante que les soubassements de la ville. Tour à tour, les voyageurs se succèdent pour l'accompagner — un bout de chemin pour eux, une tranche de vie pour elle. Dans ce long monologue ininterrompu, Adèle s'adresse à chacun d'eux, alors même qu'ils vont et viennent, toujours muets, au gré des correspondances et des changements. Sur la ligne elle retrace le récit de son amour pour Henry, un homme particulier dont la peau est si fine qu'on voit tout en dedans. Un amour sans aucune mesure, sans égal possible. Un fol amour.

Elle égraine ses souvenirs, se déleste d'un vêtement et offre des bonbons à la violette.

Se mettre à nue pour rester vivante, vibrante et debout. Un jour, un passant l'écouterait jusqu'au bout et Adèle prendrait enfin sa correspondance vers l'aérien.

1 femme

Christelle Lépine

Christelle Lépine naît en 1973 à Carcassonne dans une famille d'origine espagnole. Enfant, elle lit énormément. À l'adolescence, c'est la découverte du théâtre, puis, après le bac, le Conservatoire de Toulouse, avant celui du X^e arrondissement de Paris. Christelle Lépine aime le théâtre mais avoue volontiers préférer encore et toujours les romans, Cohen et Miller, Céline et Colette, les poètes Rimbaud, Char et Jabés. La vie s'écoule, avec ses méandres et ses répétitions. Christelle dit aimer lire, vivre, aimer, Christelle se désole, s'enchant, donne la vie et puis, aussi, travaille de boutiques en accueils.

C'est pourtant un auteur de théâtre qui déclenche chez elle l'envie d'écriture — suite à la lecture d'un article de Wajdi Mouawad, en 2006, dans *Courrier International*, qui dénonçait un nouveau raid aérien sur le Liban. Dans ledit article, Mouawad se compare à un poulpe gonflé d'encre et revendique l'urgence d'exploser et de mettre en mots. Christelle Lépine dévore alors ses écrits. Ce théâtre, à la frontière de la littérature et de la poésie, c'est celui qu'elle aime : voir et entendre les mots. Depuis, elle aussi, écrit. Des nouvelles, des contes, du théâtre. Beaucoup de choses innachevées, des histoires comme des chemins empruntés au hasard, des chemins où se perdre pour se trouver.

Adresse mail : christelle.lepine@hotmail.fr

Projet de création :

Merci de bien vouloir contacter l'auteure

La Guerre de Belgique de Samuel Pivo

Texte inédit

La Belgique éclate et les factions nationalistes wallonnes comme flamandes se disputent la ville de Bruxelles. Au cœur de la ville en sang, plus que les combats, ce sont les individus qu'il faut suivre : ceux qui se déchirent en famille à propos de l'engagement à prendre, ceux qui s'engagent, pour fuir leurs fantômes ou bien pour prouver leur appartenance à ce pays, dans lequel ils ont immigré, ceux qui fuient et ceux qui, au contraire, arrivent de l'étranger pour tenter de sauver un peu d'humanité dans l'engrenage de la violence. Des figures wallonnes, flamandes, allemandes, françaises, américaines qui se croisent dans une ville internationale pendant la guerre. Puis, quand la guerre est finie, casques bleus dans les rues, les mêmes qui sont restés, qui ont fui ou qui reviennent et qui doivent, parmi le souvenir des morts et les mensonges du conflit, réussir à se reconstruire. Laurent, Bassi, Nora, François, Eva, Patrick, Elsa, June, Dominique avec, pour apaiser les plaies et dissoudre les fantômes, Anna l'allemande qui tente de retisser un présent acceptable.

29 rôles (8 femmes, 17 hommes, 4 indifférents) / pour 8 (ou plus) comédiens

Samuel Pivo

Samuel Pivo n'est pas belge, ni québécois d'ailleurs. Ni allemand. A peine est-il suisse en plus d'être occitan. Il est né en 1987, avant la chute du mur, mais il n'en a aucun souvenir. En revanche, il se souvient très bien du 11 septembre et des révolutions arabes. Il n'a jamais vraiment su décider s'il devait faire des choix dans sa vie : ainsi, il est très fier de sa formation de géographe et il ne la trouve absolument pas incompatible avec son travail d'écriture. Comme beaucoup d'auteurs, il a ses obsessions : l'identité et la mobilité sont ainsi à la fois ses thèmes d'écritures de prédilection et son sujet de recherche en géographie.

Samuel Pivo est également metteur en scène (au sein du Théâtre ORIGAMI, qu'il a fondé), dessinateur et commissaire d'exposition, et il sait très bien pourquoi il a cessé de vouloir faire l'acteur. Il est farouchement attaché à sa ville, Toulouse, mais reconnaît volontiers que le Québec et l'Allemagne sont ses plus belles histoires d'amour. Samuel Pivo est entré à l'ENSATT en 2011, comme étudiant du département d'écriture Dramatique (il en sortira en 2014). Il est également auteur associé de la compagnie de théâtre danse Juste Ici (direction Audrey Gary).

Adresse mail : samuel.pivot.callforth@gmail.com

Projet de création :

Merci de bien vouloir contacter l'auteur

La sixième chaise de Elsa Thu-Lan Rocher

Texte inédit

C'est l'histoire d'une famille qui, comme toute famille, dysfonctionne quelque part.

Parmi les quatre enfants, "Elle", la troisième, compte pour dix, pour l'infini.

Les règles ne l'unité familiale sont redéfinies pour et par "Elle".

On n'a pas besoin de la nommer parce qu'il n'y a que d' "Elle" dont on parle le plus souvent.

Mais "Elle" ne parle jamais.

La sixième chaise est une pièce qui interroge la notion de handicap.

Le handicap d'une personne, une responsabilité collective.

Le quotidien d'une famille en champ de bataille, avec pour quête du Graal la normalisation de l'un de ses membres.

Une histoire d'impact, en somme... parce que la rencontre entre "Son" monde et le nôtre est brutal.

2 masculins / 4 féminins

Elsa Thu-Lan Rocher

Après deux au Conservatoire de Lyon, sous la direction de Philippe Sire, Elsa Thu-Lan Rocher intègre le compagnonnage Théâtre de Lyon au Nouveau théâtre du 8ème à Lyon (2010-2012). Son parcours de comédienne l'ayant amené à se confronter à plusieurs reprises aux langages des auteurs contemporains, c'est désormais à travers sa propre écriture qu'elle questionne les pensées troubles du monde et affirme leur oralité. *La sixième chaise* est son premier texte. S'en sont suivis *Staying Alive*, écrit et monté dans le cadre du forum compagnonnage, et *Vietnam etc.* (écriture en deux étapes et deux pays), qui devrait aboutir à la création d'une pièce dans le cadre de l'année du Vietnam en 2013-2014.

Adresse mail : zazazachacha@hotmail.com

Projet de création :

Merci de bien vouloir contacter l'auteure

Pierre. Ciseaux. Papier. de Clémence Weill

Texte inédit

Un homme, la cinquantaine, comme on en a déjà rencontré.

Une femme, la trentaine, comme on en côtoie.

Un jeune homme, la vingtaine, comme on en croise.

Présentés. Étudiés. Analysés. Déshabillés. Décortiqués. Disséqués.

Cobayes. Sujets. Figurants. Narrateurs. Pions. Maîtres. Oppresseurs. Opprimés.

Un saxophone. Des bulles. Des huîtres. Des portes ouvertes. Un chien-lion. Une lampe frontale. Une mallette. De (faux) souvenirs.

Un bureau, une chambre, une rue, où d'autres lieux à imaginer sur un plateau.

Comme un collage.

Que se passe-t-il ? Rien.

Si : ils sont là, debout devant nous.

C'est déjà quelque chose.

2 masculins / 1 féminin

Clémence Weill

Formée comme comédienne à l'Ecole Claude Mathieu, elle étudie l'Histoire de l'Art et les Arts du spectacle à la Sorbonne.

Elle a joué notamment avec E. Demarcy Mota, A. Diaz Florian, M. Vaiana, D. Bailly, J. Hadjaje, dans de nombreux spectacles de rue et travaille sur des formes de jeu burlesque (clown, comedia, bouffon).

Depuis 2006, elle a adapté et mis en scène *L'Opéra du Dragon* de H. Muller, *Mars* d'après Fritz Zorn, *La Ménagerie de verre*, de T. Williams, *Mesure pour mesure*, d'après Shakespeare. Musicienne de formation, elle met en scène *L'histoire de Melody Nelson* avec Jean-Claude Vannier à la Cité de la musique en 2009. Elle a co-écrit avec C. Decroix *Une fable sans importance - ou l'importance d'être Oscar Wilde*, spectacle de théâtre et de musique, qu'elle monte au Phénix (Scène Nationale de Valenciennes), puis au théâtre du Lierre en 2011.

Elle co-fonde en 2012 le collectif Des clous dans la tête avec le compagnonnage de Jean-Louis Hourdin autour d'une création sur Dario Fo. Elle travaille également avec des enfants sur des spectacles pluridisciplinaires et s'initie au théâtre-forum.

Au hasard des rencontres, elle se met à écrire des formes diverses (traductions, nouvelles, chansons, romans graphiques, bande dessinée, articles de presse...) et monte des projets collectifs mêlant les arts entre eux (performances, expositions-spectacles...)

Elle travaille actuellement sur un vaste projet d'interviews, de rencontres et d'échanges entre jeunes artistes européens — Chantier Europe — qui donnera lieu à un spectacle de théâtre et une exposition.

Adresse mail : weill.clemence@gmail.com

Projet de création :

Merci de bien vouloir contacter l'auteure

Centre national du Théâtre

Information et conseil sur le théâtre contemporain, aides aux auteurs dramatiques

5 pôles

- Auteurs : dispositif national d'Aide à la création de textes dramatiques, Grand Prix de littérature dramatique, conseil
- Juridique : permanence juridique gratuite, informations juridiques sur cnt.asso.fr et sur scene-juridique.fr
- Documentation : 9 000 ouvrages consultables sur place, recherches bibliographiques, conseil à l'archivage
- Audiovisuel : 800 films sur le théâtre consultables sur place, recherches documentaires, programmation cinéma
- Métiers / formations : conseil autour des formations et métiers du théâtre (sur rendez-vous) et sur le site scene-emploi.fr

Programmations

- Festival Scènes Grand Écran : festival sur le cinéma et les arts de la scène, organisé avec un théâtre différent chaque année www.scenesgrandecran.com
(Edition 2013 : à Limoge du 19 au 23 mars, partenariat avec le Théâtre de l'Union, CDN du Limousin)
- Projections-débats dans le cadre du Mois du film documentaire
- Colloques, journées d'étude, réunions d'information pour les professionnels
- Interventions au sein d'établissements de formation

Publications papier

- Annuaire du Spectacle Vivant : édition papier bisannuelle (Annuaire 2013 disponible)
- Livrets pédagogiques portant sur des 'films de théâtre', en partenariat avec le CNC

Publications web

- Sur cnt.asso.fr :
 - Annuaire des équipes et des lieux
 - Annuaire des spectacles
 - Annuaire des formations et des stages
 - Rapports, comptes rendus, fiches pratiques
- Scene-juridique.fr
Disponibles sur abonnement : études juridiques approfondies, contrats et formulaires, renvois systématiques aux sources du droit, lexique et actualités
- www.scene-emploi.fr plateforme gratuite de mise en relation : cvthèque, offres d'emploi, conseils à l'emploi

Le CnT à l'international

Le Centre national du Théâtre intervient, depuis sa création, dans un grand nombre de réseaux européens et internationaux ; il développe régulièrement des partenariats (Allemagne, Canada...) dans le cadre des missions du Pôle auteurs.

